

EN ATTENDANT L'EXPOSITION...

Jean-Marie ALOCHE : « Un officier d'élite, intelligent et de sang-froid » :

Comment dater une photo ?

Notre homme est lieutenant au 96ème RI (galon de manche de sa vareuse et les deux soutaches sur son képi). Sur la poitrine gauche, il porte la croix de guerre et la barrette équivalente avec une étoile d'argent (pour sa première citation à l'ordre de la division). Sur l'épaule gauche, il porte la fourragère verte reçue par son régiment en septembre 1917. Sa joue droite ne porte pas la blessure reçue en décembre 1917. Cette photo a été prise **entre septembre et décembre 1917**, « Maître » ALOCHE a alors **25 ans**.



Jean-Marie ALOCHE est né en 1892 à Nozay. Sportif accompli, il est adhérent au Sporting club nozéen dès sa fondation en mars 1912. Ses parents sont cultivateurs aux Grées et lui est clerc de notaire quand éclate la guerre. Après un passage au 135ème d'Angers, une blessure reçue au combat de Bièvre en Belgique le 23 août 1914, il est promu caporal, puis sergent en mai 1915. Suit une parenthèse d'un an pour « imminence de tuberculose ». Il revient au front au sein du 96ème RI en septembre 1916 où **son commandement énergique** lui vaut le grade de lieutenant. Il est encore blessé deux fois. Il est l'un des Nozéens les plus médaillés avec trois citations, dont une à l'ordre du corps d'armée. A son retour à Nozay, il devient notaire et secrétaire de la section locale de l'UNC. Il est fait chevalier de la Légion d'honneur. Lors de l'inauguration du Monument aux morts de la place de l'église en novembre 1923, il a l'honneur d'appeler devant l'auditoire réuni les 175 Nozéens « Morts pour la France ». Après trois blessures, un risque de tuberculose, une intoxication au gaz, il décède en 1981 au Croisic, à l'âge de 89 ans. Un sacré gaillard !!!